

Chapitre 7 – Adoration.

En tant que croyants, nous pouvons tous nous remémorer les premiers moments où nous avons accepté le Seigneur Jésus comme notre Sauveur, et réalisé qu'Il nous avait sauvés de nos péchés. Cela nous a rendus pleins de joie et nous avons commencé à réaliser de quelle façon le Seigneur nous avait bénis. En conséquence, nous avons peut-être commencé à nous demander ce que nous pourrions faire pour notre Sauveur en retour. Il y a beaucoup de travail à faire dans les assemblées aussi bien que pour le Seigneur, de diverses façons. Nous croyons tous que **l'action** est ce qui compte le plus dans ce monde. Cela dit, nous devons considérer aussi ce que **Dieu désire** de la part de chacun de nous. Notre but dans ce chapitre est d'examiner quelque chose qui est de toute importance pour le Seigneur.

Nous avons en général deux raisons de nous réunir ensemble en assemblée avec d'autres croyants. L'une d'entre elles est de recevoir un message **du** Seigneur. Cela donne l'occasion à un ou plusieurs serviteurs du Seigneur de donner un message. Lors d'une étude Biblique, on peut aussi **recevoir** des instructions sur le passage étudié. La deuxième raison est de **donner au** Seigneur. Cela est mis en pratique lors de réunions de prières, lorsque nous offrons au Seigneur nos remerciements et nos requêtes. Cela est aussi un point essentiel lorsque nous nous souvenons de la mort du Seigneur, dans la fraction du pain où nous remercions et adorons. Nous allons donc maintenant nous intéresser au sujet de l'adoration, qui fait donc partie essentiellement du second groupe.

Qu'est-ce que l'adoration? C'est parler au Père de toute Sa valeur, et au Fils de toutes les merveilles de Sa Personne et de Son oeuvre. La signification du mot est "embrasser vers". L'adoration veut donc simplement dire se prosterner devant quelqu'un d'autre, et lorsque nous adorons le Père et le Fils, c'est aussi une expression de notre profond amour.

Le baiser est une marque d'affection physique qui peut aussi se développer dans la sphère spirituelle. Quand l'apôtre Paul était en chemin pour retourner à Jérusalem, sachant qu'il ne pourrait pas voir beaucoup d'assemblées parmi les nombreuses qu'il avait aidées à s'établir, il avait demandé aux anciens d'Ephèse de le rencontrer à Milet. Il était si heureux de les rencontrer et de les encourager ! A la fin, en partant, nous lisons « *se*

jetant au cou de Paul, ils le couvraient de baisers » Actes 20:37. Quelle affection ils ont montrée à l'apôtre pour tout l'amour et l'aide, surtout l'aide spirituelle, qu'il leur avait apportés. C'est cette affection que notre Dieu mérite lorsque nous entrons en Sa présence.

Il semble que Paul, plus que la plupart des apôtres, avait une appréciation profonde de toute la valeur de la personne du Seigneur et de tout ce qu'il avait reçu de Lui. Dans ses lettres, il lui arrive certaines fois d'exprimer son adoration et lorsque nous aussi, nous éprouvons l'amour du Sauveur envers nous, nous pouvons nous joindre à l'apôtre Paul quand il dit : « *le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* » Galates 2:20. Paul sentait l'amour de Son Seigneur de façon si personnelle qu'il devait en parler dans ses lettres de telle sorte que ses lecteurs puisse le ressentir et adorer eux aussi le Seigneur. « *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour* » 1 Jean 4:8. Nous lisons aussi : « *Voyez de quel amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu* » 1 Jean 3:1. En tant que croyants, nous comprenons « *qu'ayant donc été justifiés sur la base de la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ ... (et) l'amour de Dieu est versé dans nos coeurs* » Romains 5:1, 5. Nous avons expérimenté l'amour de Dieu qui inonde nos cœurs, et quand nous nous prosternons devant Lui en adorant, cela devrait être avec un sentiment profond de cet amour pour nous.

Notre amour pour **notre Seigneur** et notre **adoration pour Lui** sont basés sur :

Ce qu'Il est. Le Nouveau Testament dit clairement que le Seigneur Jésus Christ est Dieu Lui-même. Il n'est pas devenu Dieu, Il a toujours été et est toujours Dieu. Pourtant en tant que Fils, il a une position unique dans le but d'accomplir l'œuvre d'un Dieu d'amour. Il est le Dieu créateur: « *Tout a été fait par elle (La Parole), et sans elle rien de ce qui existe n'a été fait* » Jean 1:3. Il est le centre de tout l'amour de Dieu pour nous. « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique...* » Jean 3:16. Quand le Seigneur est apparu à Bethléhem, l'amour de Dieu s'est répandu sur l'homme. Cet amour de Dieu est tel qu'il a pu même atteindre l'homme rebelle dans toute l'horreur de son péché.

Ce qu'Il a fait. Comment est-il possible que le Fils unique de Dieu soit mort au Calvaire? Il est mort sur la croix, alors que Lui, le seul parmi toute la race humaine, n'avait aucune raison de mourir. Sa mort était seulement due au fait qu'Il prenait sur lui notre châtiment pour le péché, pour nous

rendre justes devant le Dieu saint. Il n'y avait aucun autre moyen à part sa mort, pour bénir la race humaine. « *Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* » 1 Timothée 2:6. La preuve de la valeur de cette œuvre est confirmée par Sa résurrection triomphante.

L'immensité du prix payé. Cette œuvre a fait descendre le Seigneur Jésus Christ de l'endroit le plus élevé, du ciel. Toutes choses lui appartenaient de droit, étant Dieu. Les anges étaient avec lui pour obéir constamment à ses ordres. En tant que Dieu, Son pouvoir et Son autorité sont indiscutables. L'auteur de l'épître aux Hébreux le décrit en ces termes : « *lui, le resplendissement de sa gloire et l'empreinte de son Etre, il soutient tout par la parole de sa puissance ; ayant fait par lui-même la purification des péchés ...* » Hébreux 1:3. De quelle distance Il est venu ! L'apôtre Paul ressent aussi profondément cela lorsqu'il écrit aux Philippiens: « *lui, étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes ; et, quant à son aspect, trouvé comme un homme, il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.* » (l'endroit le plus bas qui puisse exister) Philippiens 2: 6 – 8. Il est devenu « *malédiction pour nous* », Galates 3:13.

Quel a été le coût, pour le Seigneur, de ressentir le rejet absolu tout autour de Lui ? Si nous citons l'évangile de Matthieu : Judas L'a trahi, 26:47, 48 ; les disciples se sont enfui et L'ont laissé seul, 26:56; les Pharisiens Le haïssaient : « *Il mérite la mort* », 26:66 ; ils Lui ont craché au visage et l'ont souffleté, 26: 67 ; Pierre L'a renié : « *je ne connais pas cet homme* », 26:74 ; Pilate l'a livré pour être crucifié, 27:26 ; le peuple L'a injurié : « *Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix* », 27:40. Les scribes et les anciens se sont moqués de Lui : « *Il en a sauvé d'autres, il ne peut pas se sauver lui-même* », 27:42 ; les soldats ont tiré au sort pour se partager ses vêtements, 27: 35 ; Il a été crucifié avec des brigands, 27:38. Il n'a reçu aucune aide, il était entièrement seul, se donnant Lui-même comme rançon. Quel prix payé, quel amour !

Sa victoire extraordinaire. « *Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés avec lui; il nous a pardonné toutes nos fautes, il a effacé l'obligation écrite contre nous, qui consistait en ordonnances et nous était contraire ; et il l'a fait disparaître en la clouant à la croix : après avoir dépouillé les pouvoirs et les autorités, il les a donnés en spectacle, triomphant d'eux en la croix* » Colossiens 2: 3 -15. « *Christ est mort pour nos péchés ... Il a été enseveli*

... *Il a été ressuscité le troisième jour ...* » 1 Corinthiens 15:3-4. Le Seigneur a crié de la croix : « *C'est accompli* » Jean 19:30. Le message simple et glorieux de l'ange a été : « *Il n'est pas ici; car il est ressuscité* », Matthieu 28: 6. L'œuvre était entièrement accomplie ; Il a remporté la victoire. Quel sujet d'adoration !

Sa promesse pour l'avenir. « *Je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi ; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi* » Jean 14:3. Qu'y a-t-il de mieux pour chaque croyant que de passer l'éternité avec notre Seigneur Jésus Christ !

Ces considérations sont quelques uns des sujets qui devraient nous inciter à une profonde gratitude et adoration envers notre Seigneur Jésus Christ. Mais l'adoration devrait aller encore plus loin. Considérons maintenant :

L'Adoration envers le Père.

Dieu n'est pas révélé dans l'Ancien Testament en tant que Père, mais en tant que Créateur. C'est une nouvelle révélation de la part du Seigneur Jésus Lui-même qui nous l'a fait connaître comme Père. Cela ne pouvait nous être révélé que lorsque l'œuvre de la croix fut accomplie. Après la résurrection, le Seigneur Jésus a pu dire à Marie de Magdala: « *Va vers mes frères, et dis leur, je monte vers Mon Père et votre Père...* » Jean 20:17. Dans la divinité, avant la création du monde, tout ce qui devait se dérouler était déjà préparé. Jean nous dit : « *nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde* » 1 Jean 4:14. L'unité parfaite entre le Père et le Fils a été décrite par le Seigneur Jésus dans la Parole, et nous a été donnée.

En Jean 4, le Seigneur rencontre une femme de Samarie. Lors de la conversation, elle réalise son besoin d'être en contact avec Dieu et demande où entrer en contact avec Lui. Le Seigneur lui répond : « *Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; et en effet le Père en cherche de tels qui l'adorent. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent en esprit et en vérité* » Jean 4:23-24. Nous apprenons plusieurs choses dans ce verset

Le Père. Le Seigneur présente le Père de façon très intime. Ailleurs Il parle de Lui comme « *Mon Père* ». La pleine harmonie entre le Père et le Fils continue pendant tout le temps que le Seigneur a passé sur la terre. Maintenant, le Seigneur présente cette relation aux hommes et femmes.

« *l'heure vient, et c'est maintenant* ». Toute l'œuvre du Seigneur était de rendre la race humaine capable d'être de vrais adorateurs. Cela n'était pas

possible sous la période juive. Les vrais adorateurs devaient être des adorateurs du Père.

La caractéristique d'un **vrai** adorateur est d'adorer « *en esprit et en vérité* ». C'est exclusivement réservé aux vrais croyants. En effet, les incroyants n'ont pas la notion d'un « Père » qui mérite d'être adoré, parce qu'ils sont morts spirituellement et n'ont jamais connu la puissance qui permet d'acquérir une vie nouvelle par la croix.

« ***Le Père en cherche de tels qui L'adorent*** ». Il est important pour nous de réaliser que nous pouvons répondre aux désirs du Père. Nous pouvons L'adorer. Quelquefois notre esprit est plein de reconnaissance pour le Seigneur Jésus, mort au Calvaire, et c'est bien, mais nous ne devrions pas oublier le Père. Il recherche ceux qui l'adorent.

L'adoration doit être « *en esprit et en vérité* ». Nous étions autrefois « *morts dans nos fautes et dans nos péchés* », Ephésiens 2 :1, incapables de communiquer avec Dieu. Lorsque nous avons reçu le salut, nous avons reçu une nouvelle vie, une vie spirituelle. Notre vieille existence a été changée ; désormais nous avons une nouvelle vie dans le Christ. Il a mis en nous la vie éternelle, ce qui veut dire que nous sommes maintenant « *vivants à Dieu dans le Christ Jésus* » Romains 6:11. Le Seigneur ne désire plus le système d'adoration qui était sous l'Ancien Testament, avec le tabernacle et le temple. A cette époque, l'intérêt était porté sur les signes visibles : le sacrifice des animaux, les vêtements du sacrificeur. Mais la véritable adoration que le Seigneur a introduite ne se focalise pas sur ce qui est extérieur, mais sur ce qui est intérieur. La véritable adoration prend son origine dans le cœur lorsque, conduit par l'Esprit Saint qui y habite, notre esprit est touché par le sentiment de qui est Dieu et de ce qu'Il a fait pour nous.

Nous sommes aussi capables d'adorer le Père parce que nous connaissons la **vérité**. Nous pouvons adorer en vérité. Le Nouveau Testament nous guide dans la vérité.

Quand adorer?

Il n'y a aucune restriction pour les croyants sur la façon dont ils peuvent adorer personnellement le Père et le Seigneur Jésus Christ. Ce peut être à n'importe quel moment. Personne ne peut faillir à ce niveau-là. Cependant, l'adoration collective, d'assemblée, est différente. De cette façon, la réelle adoration est faite publiquement; chaque membre de l'assemblée devrait se sentir appelé dans son âme à adorer, et Dieu est honoré. Quelquefois, les

croyants désirent avoir une réunion spéciale pour l'adoration. Cependant, en général, la réunion pour la fraction du pain fournit une vraie occasion pour adorer.

Lorsque nous nous réunissons pour rompre le pain, en accord avec les passages de Luc 22 et 1 Corinthiens 11, auxquels nous nous sommes référés au chapitre 6, nous nous remémorons particulièrement certains aspects de la vie et de l'oeuvre du Seigneur Jésus, le conduisant à la croix. Ces moments sont précieux. Mais de telles réunions ne devraient pas avoir lieu comme une formalité. Nous ne répétons pas les sujets de la mort et de la résurrection de la même façon chaque semaine, comme si cela devait être fait d'une certaine manière. Ces moments ne doivent pas devenir une routine, car nous venons adorer. Combien bénis sont ces moments lorsque le Saint Esprit dirige nos coeurs, pas seulement nos têtes, et produit une véritable adoration dans l'assemblée, une réelle reconnaissance de la valeur du Seigneur Jésus, et du don du Père pour répondre à nos besoins. L'assemblée réunie s'en trouve édifiée spirituellement, le Seigneur est loué et le Père est adoré. L'Assemblée s'en trouve très encouragée. Nous adorons en esprit et en vérité. Recherchons cela lorsque nous nous réunissons ensemble.

Rappelons-nous aussi que l'adoration est offerte par tous les membres de l'assemblée, frères et soeurs. Les frères ont le rôle audible, parlant pour eux-mêmes et pour l'assemblée ; les sœurs ont un rôle silencieux dans l'adoration, et le Seigneur l'entend. En pratique, l'assemblée ne doit pas trop rapidement passer d'une contribution à l'autre, pour permettre aux sœurs en particulier d'avoir des moments d'adoration silencieuse. Le Saint Esprit est conscient de toutes les actions de l'assemblée, qu'elles soient silencieuses ou exprimées, et Il conduira les membres à adorer le Fils et le Père. Les moments d'adoration silencieuse sont aussi une part vitale du culte, car tous les croyants font partie d'un « *saint sacerdoce - pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ* »

1 Pierre 2: 5.

Lorsque nous nous réunissons ensemble, nous désirons la présence du Saint Esprit pour nous guider. Efforçons-nous de maintenir le but de notre réunion, qui, à part la prière, est d'offrir notre adoration et nos actions de grâce au Père et au Fils. En particulier pour le culte, il n'y a aucune place pour des divertissements ou des prédications ; peut-être quelques mots à la

fin, en rapport avec le sujet du culte.

Comment adorer ?

Quelle attitude devons-nous avoir lorsque nous venons en la présence du Seigneur pour le culte ? Comment Le considérons-nous ?

L'adoration, d'après la signification du mot, est liée à l'idée de **se prosterner** devant le Seigneur. Citons des personnes qui sont venues devant le Seigneur :

Sur la terre : « *Une fois entrés dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie sa mère ; alors, se prosternant, ils lui rendirent hommage ...* » Matthieu 2:11.

« *Et comme elles allaient pour l'annoncer à ses disciples, voici, Jésus vint à leur rencontre et dit: "Je vous salue". Elles s'approchèrent de lui, saisirent ses pieds et lui rendirent hommage.* » Matthieu 28: 9.

Au ciel : « *Lorsqu'il eut pris le livre, les quatre Vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'Agneau ... Et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre ...* » Apocalypse 5:8.

« *Les quatre Vivants disaient : Amen ! Et les anciens se prosternèrent et rendirent hommage* » Apocalypse 5:14.

Au Psaume 45, le psalmiste déborde de joie à propos d'un sujet heureux : il parle du Roi. Le sujet de ce psaume est notre Seigneur. Au verset 11, le psalmiste dit : « *car il est ton Seigneur : adore-le* ».

Lorsque nous venons l'adorer, que ce soit avec des **coeurs prosternés** en adoration. En faisant ainsi, nous apporterons l'adoration qui est due à la fois au Père et au Fils.

Le prix de l'adoration.

Nous avons déjà mentionné que le Seigneur Jésus a payé le prix de nos péchés lorsqu'Il est mort à la croix. Nous ne pouvons avoir aucune part dans ce prix payé. Mais l'adoration nous « coûte » quelque chose. David pouvait dire « *... je n'offrirai pas à l'Eternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne coûtent rien* », 2 Samuel 24:24.

Le croyant qui passé la semaine à se faire plaisir, aura peu de choses à apporter au Seigneur lorsqu'il se réunira le dimanche pour se souvenir de Lui. L'adoration n'est pas comme un vêtement dont on peut se revêtir lorsqu'on en a besoin. En revanche, le croyant qui a passé la semaine en goûtant la communion avec son Seigneur, et recherchant à Lui plaisir, connaîtra si bien Sa bonté qu'il aura un cœur prêt à l'adorer lorsqu'il se

trouve réuni pour un moment d'adoration, tel que le culte avec la cène.

Nous souvenant de ce que nous avons lu au début de ce chapitre sur la signification de l'adoration, regardons maintenant cette scène de Luc 7: 36 – 50. Un Pharisién « *demanda à Jésus de manger avec lui* » v. 36. Le Seigneur a accepté l'invitation avec grâce. Malheureusement, le Pharisién n'a pas montré la politesse qui était normalement due aux invités. Alors qu'ils étaient en train de manger, nous lisons qu'une femme, une pécheresse, osa entrer dans la pièce, et « *se tint derrière à ses pieds, en pleurant, se mit à lui arroser les pieds de ses larmes, les essuyait avec ses cheveux, lui couvrait les pieds de baisers, et répandait sur eux le parfum* » v. 38. Il nous est rapporté les pensées du Pharisién : il ne pensait pas que le Seigneur soit un prophète, parce qu'il aurait du savoir qui était cette femme qui le touchait.

Alors, le Seigneur parle à Simon, lui racontant l'histoire de deux débiteurs, l'un qui devait beaucoup d'argent et l'autre peu. Comme les deux étaient incapables de payer, le créancier a acquitté leurs dettes. Le Seigneur a demandé à Simon : « *Quel est donc celui des deux qui l'aimera le plus ?* » La réponse est simple : celui qui avait la plus grosse dette. Le Seigneur fait remarquer à Simon qu'il a manqué de politesse envers lui en tant qu'hôte ; ses pieds n'ont pas été lavés, ce qui était une coutume dans le pays ; il ne lui avait pas donné de baiser, ni oint sa tête ; il n'y avait pas de sentiment d'une dette acquittée. Cette pécheresse a réalisé par contre l'énormité de sa dette, et a donné au Seigneur tout ce qui Lui avait manqué. Le Seigneur lui a pardonné ses péchés.

Relisons les paroles si tristes du Seigneur au verset 45 : « *Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, n'a pas cessé de couvrir mes pieds de baisers* ». Essayons d'appliquer la signification pour nous-mêmes. Le Seigneur est venu volontairement alors qu'Il était invité à ce repas préparé par Simon le Pharisién. Ce repas s'est déroulé de façon si formelle qu'il n'y a eu aucun baiser, aucune adoration pour réjouir son cœur. Les convenances lors de ce repas étaient **insuffisantes** pour Lui. Où le Seigneur a-t-il trouvé du réconfort ? Il est venu d'une pécheresse (et dans ce cas, d'une soeur), qui à Ses pieds, a déversé son cœur devant le Seigneur. C'est cela qui l'a réconforté. Lecteur, êtes-vous juste un pêcheur sauvé par l'œuvre de la croix ? Epanchez votre cœur, donnez Lui ce baiser d'amour, cette adoration qui lui est due à chaque fois que vous en avez

l'occasion.